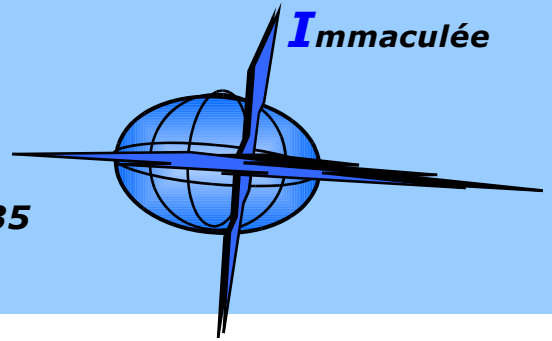


Audacieux pour l'Évangile

Octobre 2009 - n°35

Regards d'Oblats
de Marie
Immaculée



LES OBLATS ET VOUS

Dans ce *quatre-pages*, des Oblats vous racontent ce qu'ils VOIENT, là où ils sont, là où la mission les a placés. Avec eux, vous pouvez ainsi VOIR un peu de ce qu'ils voient. Et avec eux, vous pouvez faire de votre prière un cri, celui de Job, celui de Jésus en croix : *Pourquoi ?*

Ce VOIR est au cœur de l'Évangile. Jésus a passé son temps à VOIR. Il a vu le malheur des gens, comme le Samaritain a VU le blessé au bord du chemin.

Un jour, nous demanderons : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te VOIR, affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou en prison ? »



MA FEMME M'A QUITTÉ

Encore un extrait du blog de Grég.

Samedi 4 juillet 2009

Depuis une heure, Sadik me raconte son désastre. Et je ne sais que lui dire.

Il a 30 ans et il chiale comme un gosse. « Si tu pouvais la voir... une déesse », me dit-il. Mariage avec Inna, leur appartement à eux, son travail et tout dernièrement un enfant. C'était comme un rêve parfait. Rien ne semblait pouvoir briser ce rêve jusqu'au matin où Inna a tout simplement disparu avec leur fils. Quelques jours plus tard il a reçu une lettre et une demande de divorce. Le monde de Sadik s'est écroulé.

Il me remercie de l'avoir écouté et moi je dissimule mal la gêne de ne pas savoir quoi lui dire. Nous sortons tous les deux dans la rue et nous tombons sur un jeune qui nous lance un 'Salam Maleikum'.

Il s'appelle Kamal et nous fait vite comprendre qu'il ne parle qu'arabe. Sadik,

spontanément, propose de faire l'interprète. Nous nous remettons tous les trois à table.



Kamal a l'air serein, voire même rayonnant. Il vient du Darfour. Il nous raconte son périple de plusieurs années. La fuite du village en feu, sa famille et ses cama-rades massacrés, les semaines d'errance, de marche dans le désert. Des mois de travail en Libye

pour gagner de l'argent et payer les passeurs, les braquages, les humiliations, les mois d'attente, puis une barque de fortune et la plage de Sicile dans la nuit...

Sadik et moi, nous écoutons, médusés, conscients que ce jeune Soudanais ne pourra jamais nous raconter toute la souffrance, l'angoisse qu'il a dû subir.

Au fur et à mesure que Kamal raconte les étapes du chemin qui l'a amené à Nice, je vois changer le visage de Sadik. Toujours endolori depuis le départ d'Inna, ce visage devient grave.

Sadik VOIT bien que Kamal a faim, qu'il voudrait se laver, changer de vêtements, qu'il n'a évidemment pas où dormir, qu'il est complètement pommé. C'est son premier contact avec une ville européenne !...

« Ma femme m'a largué, j'ai de la place : je te prends chez moi ! s'exclame soudain Sadik. On va s'acheter du riz ! Tu manges du riz ? »

Pour la première fois, me semble-t-il, je VOIS Sadik déterminé, dynamique, presque enthousiaste.

Lequel des deux a relevé l'autre ?

Grégoire Skicki, o.m.i.

Pour lire d'autres faits racontés dans ce blog, passez par le site des Oblats de France : www.oblatfrance.com

J'AI PARTICIPÉ À L'ASSEMBLÉE DES PRÊTRES DE MON DIOCÈSE

Prêtre à Aix en Provence, Luc a beaucoup aimé l'assemblée des prêtres de son diocèse.

Ce qui m'a surtout touché, dans cette assemblée, c'est son atmosphère. Ce fut une expérience forte à plusieurs points de vue : humain, pastoral et spirituel, chacun de ces points de vue entraînant

les deux autres. Nous étions différents, nous le savions et cela s'est confirmé ; mais cette diversité a été bien située, dans un esprit fraternel, qui a permis une expression et une écoute respectueuse, libre, sans agressivité ni blocages. Nous étions nombreux ; nous avons *duré* ensemble. Nous avons appris à mieux nous connaître et nous estimer. La démonstration a été faite que l'amitié est possible, même entre gens différents et que l'on peut arriver, grâce au souffle de l'Esprit, à ne pas « réduire » les autres à telle ou telle idée. Merci à notre évêque et à tous mes frères.



Luc Athimon, o.m.i.



OBLAT JUSQU'AU BOUT ET MALGRÉ TOUT

Pierre avait été Oblat, missionnaire en Bolivie. Il vient de nous quitter. Une mort admirable...

Si j'ai la chance d'être conscient aux moments de ma mort, je demande aux personnes présentes de bien vouloir me lire à voix haute, lente et intelligible, les chapitres des Evangiles qui racontent la passion de Jésus. Prendre dans mon missel, à partir de la page 551... Merci.

Mon âme, le sens-tu ? C'est la fin du voyage.
Je sens parfaitement d'où peut venir le vent.
Je cours prendre conseil de mon ami, le Sage.
Faire ce qu'il me dira et immédiatement !
Si, je le sens très bien, je ne suis pas sans dettes,
J'ai besoin de pardon, de lumière et de paix.

Une grâce de plus, mon âme sera prête.

Pierre Rivals

Bertrand,

Mme Rivals m'a fait part du décès de son mari, Pierre, ex Oblat. J'envisage de faire mention de ce décès comme ci-joint dans le prochain Audacieux.

Des anciens de l'ex Province du Midi l'ont connu et apprécieront peut-être une mention dans OMI-France. Apparemment, c'était un type remarquable

